

Hâte ou urgence?

Filipe Pereirinha¹

L'urgence n'est pas la hâte. Est-ce évident? Dans *Le temps logique*, Lacan attribue à la fonction de la hâte le ressort qui conduit le sujet à se précipiter dans le moment de conclure parce qu'il craint que les autres ne le devancent. Il n'y a donc pas ici de temps objectif, mais plutôt une subjectivation du temps. La fonction de la hâte serait-elle donc pour le moment de conclure ce que l'urgence est pour l'instant d'arrivée?

Nous pouvons exemplifier chacune de ces fonctions, leur problématique et leur temps respectifs à l'aide de deux vignettes cliniques.

La première a la forme d'une question que j'ai reçue un jour d'un analysant devant ma coupure de la séance: *Déjà? Si tôt?*

La deuxième, au contraire, a trait au début, à l'heure d'arrivée: sa première séance étant fixée préalablement, un (im)patient – comme on pourrait dire – arrive avec beaucoup d'avance et, au lieu d'attendre l'heure convenue, il sonne à la porte, s'anticipant lui-même à l'heure, comme si ce qui était urgent en lui ne pouvait attendre plus longtemps, tel que lui-même le dira ensuite au début de la séance. S'était-il simplement hâté ou, plus rigoureusement, était-il pressé – comme on dit de la pression pulsionnelle – par l'urgence? C'est vrai, sans doute, qu'il y avait quelque chose dans son corps qui le pressait à dire et qui l'avait amené, paniqué et manquant d'air.

Et le psychanalyste, que fait-il dans ce contexte? Acceptant de le recevoir dans un état d'urgence, va-t-il rapidement mettre fin à la séance ou, au contraire, lui laisse-t-il du temps pour respirer, nommément la respiration que le bien-dire accorde au *parlêtre*? Si l'urgence est toujours de l'ordre de l'éclair, qui parfois étouffe le sujet, comme c'était ici le cas, l'acte analytique ne doit-il pas introduire de l'air là où il manque?

Peut-être la réponse qui convient est celle que Lacan lui-même donne: ni la précipitation de la hâte ni l'attardement, mais plutôt «être au pair avec ses cas, faire avec eux la paire».² C'est-à-dire: ne pas faire «paire» avec soi-même ni avec l'autre – quelque chose de toujours imaginaire – mais être «au pair» – et à l'heure de ce qui urge dans la singularité ou le sans pareil de chaque cas.

Mais, pour ne pas conclure, si j'étais poète, ou, comme dit Lacan dans le Livre XXIV du *Séminaire*, *poète assez*, ce que je ne suis pas, je pourrais peut-être dire en poète: «Ne t'attarde pas à l'ornière des résultats».³ Parce qu'il y a toujours de l'urgence. Urgences.

1. Membre de l'ACF-Portugal

2. Lacan, J.: «Préface à l'édition anglaise du séminaire XI», *The Lacanian Review*, 05, Paris, NLS, p. 26.

3. Char, R.: «Choix de fragments», *Poèmes en archipel*, Paris: Gallimard, 2013, p. 166.